



**CÉLINE
 CLÉRON**

© Céline Cléron.



**GUILLAUME
 KAZEROUNI**

© Photo: MBA Rennes/Caroline Resmond.

1976
 Naissance de Céline Cléron à Poitiers

1998-2000
 Diplômée de l'École des beaux-arts de Poitiers et de l'École supérieure des beaux-arts d'Angers

2007
 Artiste invitée à la Manufacture nationale de Sèvres

2011-2013
 « Un rêve d'éternité » et « Édouard et Cléopâtre » à la Villa Empain - Fondation Boghossian, à Bruxelles

2014-2015
 Premières expositions personnelles dans les centres d'art La Chapelle du Génétail (Château-Gontier) et Le Parvis (près de Tarbes), qui coéditent une monographie à paraître en 2017

2017
 Commandes du Mobilier national et de la Manufacture nationale des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie. À partir du 20 mai, « L'horizon des événements », exposition à la Galerie Papillon (Paris)

ARTISTE L'atelier belleveillois de Céline Cléron est en effervescence, peu avant l'ouverture de sa première exposition personnelle à la Galerie Papillon le 20 mai. Nous la trouvons penchée sur une urne confectionnée, à sa demande, par un maître verrier. Elle y introduit du sable coloré qu'elle tasse avec un petit outil de son invention. Le défi technique est de taille, car elle se lance dans la création d'un tableau de sable. Non un de ces paysages kitschs où flânerait un dromadaire à l'ombre d'une pyramide, mais un portrait en sable noir et blanc inspiré de ceux du Fayoum datant de l'Égypte romaine. L'œuvre en devenir est fidèle à la démarche créatrice de Céline Cléron qui détourne des objets et des savoir-faire du passé pour les réactiver de façon très personnelle. C'est ainsi que, sous ses doigts de fée, une cornette de bonne sœur s'est changée en cocotte en papier, que les lianes d'un saule pleureur se sont parées de bigoudis, ou encore que des ammonites, fendues par le milieu, sont maintenant des yoyos en état de fonctionner. Si l'on perçoit d'emblée la portée poétique de ces objets chimériques, ils n'en sont pas moins plausibles. De cette ambivalence naît leur pouvoir évocateur, mélange d'humour et d'ironie teinté de surréalisme. Céline Cléron, bercée à la lecture des encyclopédies illustrées de son enfance, voulait être archéologue. À sa manière, elle y est parvenue en exhumant de sa bibliothèque mentale les milliers d'images et de références qui font, aujourd'hui, le sel et la richesse de son univers singulier. **— BERTRAND DUMAS**

www.galeriepapillonparis.com

1975
 Naissance à Téhéran (Iran)

2000-2008
 Collaborateur scientifique au Musée du Louvre

2003-2013
 Enseignant à la Manufacture des Gobelins

2012
 Commissaire scientifique de l'exposition « Les couleurs du ciel » au Musée Carnavalet

2013
 Recruté sur CV au Musée des beaux-arts de Rennes comme responsable des collections d'art ancien (peintures et dessins)

2017
 Co-commissaire de l'exposition « Le fabuleux destin des tableaux des abbés Desjardins » au Musée national des beaux-arts du Québec

SPÉCIALISTE En l'espace de quelques années, Guillaume Kazerouni a réussi à s'imposer comme l'une des personnalités incontournables dans son secteur de prédilection : les tableaux d'église. Publications, expositions, conférences... il déploie une énergie folle à remettre sur le devant de la scène ce patrimoine méconnu et insidieusement menacé. Son enthousiasme, littéralement sans borne, est incroyablement communicatif. En racontant le destin souvent rocambolesque de ces œuvres, il parviendrait à désarmer n'importe quel auditoire, y compris le plus réfractaire à ce sujet injustement méprisé. Intarissable sur les pépites redécouvertes dans des églises confidentielles, il confesse volontiers que lorsqu'il sillonne un petit village il ne peut s'empêcher de pousser la porte de son église avec le secret espoir de mettre au jour un petit chef-d'œuvre oublié. Plaidant pour que le plus grand nombre se réapproprie cet héritage commun, il sait judicieusement convoquer l'épaisseur historique et artistique des lieux culturels. Outre la prometteuse exposition sur les abbés Desjardins, qu'il organise avec le Québec [lire p. 55], on attend avec impatience celle consacrée aux richesses insoupçonnées des églises bretonnes qu'il présentera à l'automne à Saint-Malo en partenariat avec la Drac. En effet, le responsable des collections d'art ancien du Musée des beaux-arts de Rennes est un brin hyperactif et sa capacité de travail force le respect. Tout comme son souci sincère du grand public ; une qualité dont nombre de ses confrères pourraient d'ailleurs s'inspirer. **— ISABELLE MANCA**

mba.rennes.fret www.mnbaq.org